

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 6

Artikel: Le renseignement à l'EM rég ter 1
Autor: Ducrest, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Au premier plan : cap Joëlle Vrolijk, of rens à la cellule G2, et maj Stéphane Carrara, of instr à la cellule G7, lors de l'exercice international INTER 13.

Toutes les photos © Rég ter 1.

Renseignement

Le renseignement à l'EM rég ter 1

Col EMG Laurent Ducrest

Sous-chef d'état-major renseignement (SCEM rens/G2), région territoriale 1

Contrairement aux Grandes Unités échelon brigade, orientées essentiellement sur l'instruction, la région territoriale (rég ter) est confrontée en permanence à la réalité du terrain et fréquemment à des engagements réels. A cet effet, son commandement est constitué d'un noyau de professionnels pouvant planifier en tout temps un engagement et d'un état-major de milice pouvant notamment assurer la conduite d'opérations dans la durée.

Lors de ces engagements, la cellule de renseignement n'est pas en manque d'activités.

Exercice du Réseau national de sécurité (ERNS 14)

Lors de l'exercice ERNS 14-A, une partie de la cellule G2 était responsable de l'état de la situation au niveau de la rég ter 1. L'exercice ne comprenait pas de jeu renseignement, mais le travail d'interface entre les cantons au travers des sept états-majors cantonaux de liaison territoriale (EM cant li ter) et l'état-major de conduite de l'Armée (EM cond A) s'est montré très intéressant et a permis de mettre des priorités aux demandes des cantons en fonction des situations particulières. La vue d'ensemble dont dispose la rég ter, notamment grâce à ses moyens informatiques, est une valeur ajoutée pour les cantons qui ont souvent une vision plus régionale.

Formation continue dans le domaine du renseignement

Afin de garantir la formation continue de la cellule G2 et des officiers renseignement (of rens) des bataillons directement subordonnés et des EM cant li ter, il est prévu d'être exercé au moins une fois tous les deux ans dans le domaine de base sur le simulateur de l'Ecole d'état-major général à Kriens. En 2013, les of rens ont appuyé la cellule G2 lors de l'exercice AURIGA préparé par le DBC2 des Forces terrestres et le Renseignement militaire et taillé sur mesure pour entraîner les cellules

renseignements. En juillet 2015, cet entraînement sera mis en pratique lors de l'exercice d'EM LEOPARD UNO, conduit par le commandant des Forces terrestres, lors duquel une centrale de renseignement sera exploitée dans le cadre du processus de suivi de l'action (anciennement processus de conduite de l'action).

Engagements d'appui aux autorités civiles

Lors d'engagements réels, par exemple lors du renforcement de la sécurité de l'aéroport de Genève par le dispositif militaire AERO SUBITO, des of rens de la cellule G2 sont en principe intégrés à l'EM *ad hoc*. Il est cependant possible que ce ne soit pas le cas, comme lors de la conférence Genève 2 au début de l'année 2014, s'il est disproportionné de mettre sur pieds une cellule de renseignements de milice alors que le noyau professionnel du commandement de la région peut gérer sans problème de tels engagements de durée limitée, si nécessaire avec l'aide ponctuelle du Renseignement militaire. De manière générale, même si la situation est souvent très bien connue des polices cantonales concernées ainsi que de la Confédération, la présence de tout ou partie de la cellule G2 est une vraie plus-value.

Système de conduite et d'information des Forces terrestres (FIS HE)

La rég ter dispose d'officiers formés sur FIS HE dans chaque bataillon et chaque EM cant li ter. On entend parfois que ce système n'est, pour l'instant, pas idéal au niveau du renseignement ; il est cependant manifeste que s'il tenait compte des souhaits de tous les utilisateurs, il serait trop lourd et trop compliqué. Après un temps de prise en main, on se rend compte que le système permet un travail très efficace s'il est utilisé correctement ; les résultats obtenus notamment lors de l'exercice ERNS 14-A l'ont prouvé. L'expérience montrant que les problèmes viennent plus souvent de l'utilisateur que de la machine, il est nécessaire de pratiquer FIS HE à chaque occasion.

En outre, le soutien du centre C4ISTAR est le bienvenu lors de déploiements hors cours d'état-major.

Le développement de l'Armée (DEVA) et l'EM rég ter 1

Selon le dernier message du Conseil fédéral, les divisions territoriales se verront subordonnées quatre bataillons d'infanterie, un bataillon de génie, un bataillon de sauvetage et éventuellement un bataillon de police militaire. L'EM rég ter dispose des compétences pour entraîner les corps de troupe à l'appui aux autorités civiles, y compris lors d'exercices internationaux. La dissolution des brigades d'infanterie permettra de renforcer les états-majors des divisions territoriales avec des officiers disposant de l'expérience pour les exercices de défense. Cela sera une chance unique d'étoffer les cellules G2 souvent en sous-effectifs avec des officiers expérimentés provenant des formations dissoutes. Comme les postes clés seront moins nombreux, il sera impératif de retenir ces officiers en les motivant par l'organisation d'exercices intéressants ou la conduite d'engagements afin que certains ne quittent pas les divisions territoriales à moyen terme pour trouver une place ailleurs ou mettre un terme prématuré à leur carrière militaire. Il s'agit d'un défi que nous nous réjouissons de relever.

L. D.

Ci-contre: Cap Joëlle Vrolijk, of rends à la cellule G2.

Lt col Pierre-Alain Scherly, actuel rempli chef EM cant li ter FR.

Ci-dessous: Maj EMG Sacha Fehlmann, of rends au bat acc 13 (R).

